

"MAIS YHWH M'ACCUEILLERA".
NOUVELLE ETUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 27

PIERRE AUFFRET
LYON

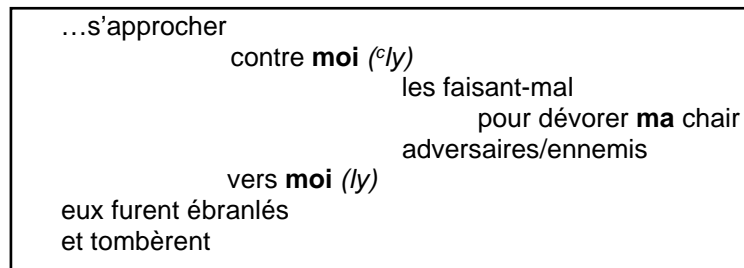
Marc Girard (en 1984 et 1996) et nous -même (en 1986 et 1997) avons par deux fois procédé à une étude structurelle du Ps 27¹. Nous avons tenté dans notre dernier essai d'apprécier critiquement la dernière proposition de Girard, ajustant du même coup la nôtre. Il s'avère pourtant qu'il ne sera pas inutile, en partant du repérage des mêmes faits littéraires, de reprendre l'étude à frais nouveaux pour mieux percevoir la structure des petites unités, de chaque partie, et de l'ensemble. Nous procéderons dans cet ordre, en étudiant d'un point de vue structurel successivement chaque unité de chaque partie et cette dernière, puis l'ensemble du psaume. Mettant à profit les quatre études ci-dessus citées, qui elles-mêmes prennent en compte les travaux antérieurs, nous pensons ici avoir progressé sensiblement dans la découverte de la structure de ce psaume, et donc d'un des chemins de sa compréhension. Nous utilisons la dernière traduction de Girard, fort commode pour ce type de travail et qui pourra à l'occasion faciliter la discussion.

En 1-3 les dispositions parallèles en 1 et 3 et la disposition concentrique de l'ensemble ne font pas problème:

¹ M. GIRARD, *Les Psaumes - Analyse structurelle et interprétation*, 1-50 (Recherches Nouvelle Série 2; Montréal/Paris 1984) 220-226, et *Les Psaumes redécouverts - De la structure au sens*, 1-50 (Montréal 1996) 478-490 (c'est à cette étude, très voisine de la première, que nous nous référons en citant simplement Girard, et les pages); P. AUFFRET, "YHWH m'accueillera - Etude structurelle du psaume 27": *ScEs* 38(1986) 97-113; *Ib.*, "L'étude structurelle des Psaumes: Réponses et compléments III": *ScEs* 49 (1997) 149-174, aux 163-174. C'est cette dernière étude que nous citerons ci-dessous en en donnant la date.

- | | |
|----|--|
| 1a | YHWH (est) ma lumière et mon salut; |
| 1b | de qui aurai-je <i>crainte</i> *? |
| 1c | YHWH est (est) la place-forte de ma vie; |
| 1d | de qui aurai-je peur*? |
| 2a | Quand (se mirent à) s'approcher contre moi les faisant-mal |
| 2b | pour dévorer ma chair, |
| 2c | mes adversaires et mes ennemis vers moi, eux, |
| 2d | furent ébranlés et tombèrent. |
| 3a | Si campe contre moi un camp (militaire), |
| 3b | il n'a-pas- <i>crainte</i> , mon cœur; |
| 3c | si se lève contre moi le combat, |
| 3d | en cela, moi (je reste) confiant. |

En 1 *crainte* et *peur* sont termes d'une paire stéréotypée². De 1 à 3 s'opposent 1a.c et 3a.c, YHWH étant une garantie de victoire lors du combat, tandis que se correspondent 1b.d et 3b.d (on lit *crainte* en 1b et 3b), les questions rhétoriques de 1 équivalant à la négation de 3b et à l'affirmation de 3. Mais pour 2 nous pouvons ajuster notre précédente proposition comme ceci:



La structure respecte ici une symétrie concentrique³. Aux extrêmes nous lisons ce qui advient pour les ennemis:ils s'approchent (une action)... pour finalement être ébranlés et tomber (deux), alors que leur intention première

² Soit, selon Y. AVISHUR, *Stylistic studies of word-pairs in biblical and ancient semitic literatures* (AOAT 210; Neukirchen-Vluyn 1984), *ph□d/yr'*, 446.685.702. En 1a Girard (n.2 et 39-40) relève l'hendiadys 'wr/yšc, lesquels constituent une paire stéréotypée (AVISHUR, o. c.,105).

³ Nous ajustons ici notre proposition de 1997 (169) en tenant compte de l'unité structurelle que constituent 5-6b. Etant donné les contextes, la correspondance entre *jour* de 5b et *maintenant* de 6a nous apparaît plus déterminante que la récurrence de *jour* de 4d à 5b, récurrence articulant le premier volet 4 et 5abc.

est exprimée au centre du morceau: dévorer le fidèle. Ces ennemis sont désignés d'abord d'un seul terme (participe en hébreu), puis de deux (adversaires et ennemis⁴). Celui qu'ils poursuivent est désigné comme tel par une préposition suivie du pronom-suffixe de la 1^{ère} pers. entre leurs actions et leurs désignations, puis dans la proposition centrale pleinement explicite quant aux intentions hostiles des ennemis. Girard, 485, relève de 2a à 3a (et c) la récurrence de *contre moi*. Si nous ajoutons en 2b et 3b la répartition des termes de la paire stéréotypée *cœur/chair*⁵, on peut percevoir un parallèle entre *contre moi + ma chair* en 2ab et *contre moi + mon cœur* en 3ab (ou encore une inversion en 3bc avec *mon cœur + contre moi*), *chair* et *cœur* s'inscrivant dans des contextes de sens opposé. En 4-6 le texte nous semble structuré de la façon que fera voir la disposition suivante⁶:

4a	Une (seule chose) j'ai demandée de la part de YHWH,
4b	(c'est) elle (que) je cherche:
4c	(que) moi (je puisse) habiter dans la maison de YHWH
4d	tous les <i>jours</i> de ma vie.
4e	pour contempler la douceur de YHWH
4f	et pour m'occuper de son temple.
5a	<i>Car il me camouflera</i>
	<i>DANS SON ABRI</i>
5b	<u><i>au jour</i></u> <i>du mal(heur);</i>
5c	<i>il me fera me cacher</i>
	<i>DANS LA CACHETTE DE SA TENTE;</i>
5d	<i>SUR LE ROC</i>
	<i>il me haussera.</i>
6a	<u><i>Et maintenant</i></u> <i>se haussera</i> <i>ma tête</i>
6b	<i>contre mes ennemis, (aux al)entours de moi.</i>
6c	Et je sacrifierai dans sa <i>tente</i>
6d	des sacrifices d'acclamation;
6e	je chanterai
	et je jouerai pour YHWH.

⁴ Lesquels constituent la paire stéréotypée 'yb/s□rr selon AVISHUR, o. c., 753, à l'index.

⁵ lb/bśr selon AVISHUR, o. c., 184.216.278.

⁶ Nous ajustons ici notre proposition de 1997 (167-168) en la modifiant sensiblement.

Aux extrêmes nous pouvons repérer un agencement inverse de la recherche initiale à la louange finale soit ici et là deux verbes (*demander* et *chercher, chanter* et *jouer*⁷), dont au début le premier est suivi de *YHWH*, mais au terme le second. L'effet d'inclusion est des plus heureux. En 4c-f est présenté l'objet de la recherche, en 6cd le rituel qui précède chant et musique. En 4ab la structure s'ordonne autour de *YHWH*, car on lit en parallèle avant et après: *une chose + j'ai demandée // elle + je cherche*, les deux verbes constituant une paire stéréotypée (voir ci dessus à la n.7). En 4c-f on peut considérer que 4e et 4f reprennent et développent en ordre inversé les termes de l'expression finale de 4c et percevoir la structure suivante:

habiter dans la maison*
de YHWH
tous les jours de ma vie
pour contempler la douceur de YHWH
et pour m'occuper de son temple*

Les termes *maison* et *temple* constituent une paire stéréotypée⁸. Si l'on considère l'ensemble de 4 on voit que la première ligne de chacun des deux volets s'achève sur *YHWH*. En 6cd nous avons un agencement comparable à celui de 4ab (deux fois *sacrifice*, dont la première suivie de la précision de lieu *dans sa tente*), tant et si bien que en 6cde les deux volets s'agencent à l'inverse l'un de l'autre:

6c	Et je sacrifierai	dans sa tente
6d	des sacrifices d'acclamation;	
6e	je chanterai	
	et je jouerai	pour YHWH

On aura remarqué (signalée par des caractères **gras**) la récurrence des compléments de lieux (toujours le même, en des termes différents) introduits

⁷ Ils constituent ici et là une paire de mots stéréotypée: $\textcircled{h}(h)/bq\textcircled{h}$, (AVISHUR, o. c., 31 et 268), et $\textcircled{y}r/zmr$, (*ibid.*, 767, à l'*index*).

⁸ *byt/hykl* selon AVISHUR, o. c., 755, à l'*index*. Nous rejoignons GIRARD, o. c., 485, voyant *tous les jours de ma vie* comme le centre d'une petite symétrie concentrique, mais qui se tient pour nous seulement en 4c-f, soit le deuxième volet de 4, le premier volet possédant, on l'a vu, sa structure propre.

par la préposition **dans** (*b*) au début de 4c-f et de 6cd. En 4c et 6c nous lisons les termes de la paire stéréotypée *maison/tente*⁹.

Venons-en maintenant au volet central 5-6b. Il comporte deux volets, le premier (en 5abc) sur le thème *camoufler-cacher*, le second (en 5d-6b) sur le thème *hausser*. La structure du premier est ordonné autour de 5b. on lit en effet en parallèle 5a: *il me camouflera + dans son abri* et 5c: *il me fera me cacher*¹⁰ + *dans la cachette de sa tente*. Le second semble respecter une symétrie concentrique autour de *Et maintenant*. On lit en effet, contigus à ce centre, les deux emplois du verbe *hausser*, et aux extrêmes les deux indications de lieux: *le roc* (sur lequel est haussé le fidèle) et les *alentours* (où sont dispersés les ennemis). Si l'on considère l'ensemble 5-6b on verra d'abord en 5cd un chiasme entre compléments et verbes (*cacher + dans la cachette / sur le roc + il me haussera*). De 5ab à 6ab on perçoit un parallèle entre *il me camouflera + malheur* et *se haussera + contre mes ennemis*, ledit malheur étant bien évidemment causé par les ennemis, et tandis qu'en 5ab c'est le second terme qui est précédé d'une indication de temps (*jour*), en 6ab c'est le premier (*et maintenant*)¹¹. Curieusement c'est seulement dans le premier volet de 5-6b que nous trouvons les deux récurrences articulant 5-6b aux deux volets extrêmes, soit *jour* (de 4d à 5b) et *tente* de 5c à 6c. Les *jours* de la vie suivront le *jour* du malheur, et la *tente*, après avoir servi de protection contre l'ennemi sera la lieu de la célébration du sauveur¹².

Nous pouvons maintenant considérer la dernière partie 7-14¹³. Commençons par en disposer le texte de la façon suivante:

⁹ *byt/hl* selon AVISHUR, o. c., 158 et 282.

¹⁰ *Cacher* et *camoufler* constituent une paire stéréotypée *str/s□pn* selon AVISHUR, o. c., 31 et 268.

¹¹ *ywm/ft* constituent une paire stéréotypée selon AVISHUR, o. c., 535.

¹² GIRARD, o. c., 485, déborde sur 6c pour obtenir en 5-6b un modèle chiasique. En fait les deux volets se répartissent autrement, les deux occurrences de *hausser* (les centres du chiasme selon Girard) appartenant toutes deux au second volet, tandis qu'au premier appartiennent les deux termes de la paire stéréotypée susdite (*camoufler* et *cacher*). Girard n'a pas perçu la correspondance entre les deux indications de 5b et 6a (en contextes opposés).

¹³ Nous reprenons ici et ajustons notre proposition de 1997 (165-166). GIRARD, o. c., 486, nous paraît jeter trop vite le manche après la cognée pour ce qui est de la structure de 7-14, n'y repérant que la récurrence de *cœur* (et en note, à partir de notre tentative de 1986, celle de *abandonner*). Il en est pourtant d'autres, sans compter plusieurs termes de paires stéréotypées. Nous tentons ci-dessous de montrer à quel point 7-14 sont en fait soigneusement structurés.

7a	Entends, YHWH, ma voix; j'appelle.
7b	Aie pitié de moi et réponds-moi.
8a	Pour toi il a dit (en lui-même), mon cœur.
8b	"Cherchez ma face".
8c	Ta face, YHWH, je (la) cherche.
9a	<i>Ne cache pas ta face (loin) de moi;</i>
9b	<i>n'écarte pas avec le nez-en-colère ton serviteur.</i>
9c	Mon aide, (voilà ce que) tu as été.
9d	<i>Ne me délaisse pas</i> <i>et ne m'abandonne pas,</i>
9e	Dieu de mon salut.
10a	<i>Car mon père et ma mère m'ont abandonné,</i>
10b	(mais) YHWH m'accueillera.
11a	Enseigne-moi, YHWH, ton chemin,
11b	conduis-moi sur une route de droiture,
11c	<i>en raison des (gens) m'épient.</i>
12a	<i>Ne me donne pas</i>
12b	<i>dans la gorge de mes adversaires.</i>
12c	<i>Car (voilà que) se sont levés contre moi des témoins de mensonge,</i>
12d	<i>(l'homme) respirant la violence.</i>
13a	(Ah ! quel malheur ce serait) si je n'avais pas (assez) été-fidèle
13b	pour voir la bonté de YHWH
13c	sur la terre de la vie !
14a	Espère en YHWH.
14b	Renforce-toi; (que) se rassure ton cœur !
14c	Espère en YHWH.

Autour de 10 nous voyons 7-9 et 11-14 commencer par un impératif accompagné d'une interpellation à YHWH (*Entends YHWH! Enseigne-moi, YHWH!*)¹⁴ et se terminer par l'un des termes de la paire stéréotypée *sauver/espérer*¹⁵. Considérons d'abord 7-8 et 13-14. En 7-8¹⁶ nous découvrons

¹⁴ En 7b et en 11c on lit ensuite un mot de racine *nh*, soit *wⁿny* et *lmⁿ*. Bien que pour *enseigner* elle comporte le verbe *lmd* on songera ici à la paire stéréotypée *nm^c/lmd* (AVISHUR, o. c., 515-516 et 522).

¹⁵ *yš^c/qwh* d'après AVISHUR, o. c., 224-225.

¹⁶ GIRARD, o. c., 486, propose de voir un chiasme en 7-9b où, autour de 8 se répondraient 7 (*entends, réponds*) et 9ab (*ne cache pas ta face*). Mais, nous le verrons ci-dessous, le couple

8a entouré par deux chiasmes dont les termes correspondants s'inversent d'ici à là, soit:

7a	<i>Entends, YHWH,</i> ma voix; j'appelle.
7b	<i>Aie pitié de moi et réponds-moi.</i>
8a	Pour toi il a dit (en lui-même), mon cœur.
8b	“Cherchez <i>ma face</i> ”.
8c	<i>Ta face, YHWH,</i> je (la) cherche.

Chercher en 8bc est le fait du même que celui dont la voix appelle en 7, mais ce YHWH dont la face est recherché n'est autre que celui qu'on prie d'entendre et répondre en 7¹⁷. Notons aussi l'inversion des rôles de 7 à 8bc: YHWH qui est prié d'agir en 7 devient l'objet de la recherche en 8bc, et le fidèle objet de son attention en 7 devient celui qui se met à sa recherche en 8bc. En 13-14 La structure en chiasme de 14 est limpide, d'autant plus si l'on se souvient de la paire stéréotypée *se renforcer/se rassurer*¹⁸: *Espère en YHWH / Renforce-toi / que se rassure ton cœur / Espère en YHWH*. Mais 13 ne présente pas de structure interne. Mais si à présent nous comparons 7-8 et 13-14 nous pouvons repérer d'ici à là le parallèle suivant:

des verbes avec négation en 9ab appelle celui de 9d à l'intérieur de 9-12. Puis pour 9c-14 GIRARD, o. c., 487, est d'un pessimisme injustifié (“rien qu'une succession de formes littéraires et de thèmes un peu épars...”) et qu'il aurait pu s'épargner s'il avait considéré 9-12 (après 7-8 et avant 13-14) comme nous le faisons ci-dessous.

¹⁷ Le rapport entre la *voix* qui appelle et la *pitié* dont le fidèle attend une réponse repose aussi sur l'existence de la paire stéréotypée *qwl/th□nwn* selon AVISHUR, o. c., 144.

¹⁸ *h□zq/ms□* selon AVISHUR, o. c., 72.203.276.

7a Entends*	pour voir*	13b
YHWH	de YHWH	
7b Aie pitié°	de la vie°	13c
	en YHWH	14a
8a mon <i>cœur</i>	ton <i>cœur</i>	14b
8c YHWH	en YHWH	14c

Nous voyons ici jouer deux paires stéréotypées, soit *voir/entendre*¹⁹ et *vie/pitié*²⁰. Les deux couples de versets sont tendus vers l'avenir, d'abord pour obtenir l'écoute de YHWH et sa pitié pour un cœur bien disposé, puis pour fonder en lui l'espérance de voir sa bonté sur la terre de la vie.

Entre ces deux extrêmes nous lisons 9-12. Dans le tableau ci-dessus nous avons porté en italiques les propositions visant à conjurer quelque malheur et laissé en lettres romaines ceux se référant à YHWH comme capable d'en sortir son fidèle. Nous les lisons selon l'ordonnance suivante:

9a	<i>Ne cache pas ta face (loin) de moi;</i>	
9b	<i>n'écarte pas avec le nez-en-colère ton serviteur.</i>	
9c	Mon aide*, (voilà ce que) tu as été.	
9d	<i>Ne me délaisse pas</i>	}
9e	<i>et ne m'abandonne pas,</i> Dieu de mon salut*.	
10a	Car mon père et ma mère m'ont abandonné ,	}
10b	(mais) YHWH m'accueillera.	
11a	Enseigne-moi, YHWH , ton chemin,	}
11b	conduis-moi sur une route de droiture,	
11c	<i>en raison des (gens) m'épient.</i>	
12a	<i>Ne me donne pas</i>	
12b	<i>dans la gorge de mes adversaires.</i>	
12cd	Car (...) se sont levés contre moi... mensonge,... violence.	

¹⁹ *r'h/šm°* selon AVISHUR, o. c., 87.263.286.

²⁰ *h□yym/h□n* selon AVISHUR, o. c., 449.458.460.

En 9 on lit en parallèle deux négations en 9ab et 9d, puis une affirmation au sujet de Dieu à l'aide des termes de la paire stéréotypée *aide/salut*²¹. Mais autour de 10 notons l'inversion de 9de à 11: ici une double demande pour conjurer le malheur adressée au Dieu du salut, là une double demande à YHWH guide pour conjurer la menace des gens épiant. Le dispositif est parallèle d'ici à là en ce que une demande est à chaque fois suivie de son motif, mais aussi en chiasme, en ce que les dangers sont au début en 9de, au terme en 11, et inversement pour ce qui regarde YHWH. En 9ab et 12ab, avec la même négation (!) nous voyons le fidèle conjurer YHWH de ne pas le livrer au malheur de son éloignement ou des adversaires. En 10a comme en 12cd, introduits ici et là par le même *car*, nous lisons une présentation par le fidèle d'un malheur le concernant (abandon des père et mère, assaut des violents), mais en 10b comme en 9c une certitude quant à l'aide que YHWH lui apportera (aide, accueil)²². On remarque que de même que *abandonner* passe de 9d (demande pour conjurer le malheur) à 10a (exposé du malheur), de même et inversement **YHWH** se lit en 10b (assurance au sujet de l'action de YHWH) et en 11ab (demande à ce même YHWH)²³. Ainsi le verset 10 a-t-il une place centrale, 10a appelant 12cd, 10b se référant à 9c. Autour de 10 se répondent sous mode d'oppositions 9de et 11. Avant 9c comme avant 12cd nous lisons des demandes visant à conjurer des malheurs, 9ab comportant une mention de la *face* de YHWH dont le fidèle appréhende qu'il la détourne, 12ab une de la *gorge* des adversaires où le fidèle redoute d'être englouti²⁴.

Les deux paires stéréotypées *cœur/face* et *cœur/gorge*²⁵ permettent de repérer les articulations entre 7-8 et 9-12 comme entre 9-12 et 13-14. On a

²¹ *c^zr/yš^c* selon AVISHUR, o. c., 71-72.

²² De 9c à 10b on retrouve la même racine ici dans le verbe et là dans le nom divin.

²³ En 11ab est utilisée la paire stéréotypée *drk/rh□* (AVISHUR, o. c., 757, à l'*index*).

²⁴ Nous avons relevé plus haut le parallèle en 9. Notons ici qu'en 10b-12b nous lisons successivement, en parallèle en quelque sorte, d'abord une affirmation au sujet de YHWH qui accueille, suivie d'une demande au même dans le même sens, puis une affirmation au sujet des gens épiant, suivie d'une demande pour être protégé des adversaires. Or on lit après 9, en 10a, une proposition introduite par *car* au sujet d'un malheur (abandon par père et mère), et après 10b-12b, en 12cd, une proposition introduite par *car* au sujet d'un autre malheur (l'agression des violents). GIRARD, o. c., 487, croit voir en 9c-10 une structure concentrique autour de 9e (auquel correspondent 9c et 10b aux extrêmes, *abandonner* se lisant entre ce centre et ces extrêmes). Mais, comme nous l'avons vu ci-dessus, il s'avère que la paire stéréotypée *aide/salut* appartient au premier volet (9) avant 10, et que la récurrence de *abandonner* joue entre le centre (10) et le premier volet le même rôle que celle de *YHWH* entre le centre et le dernier volet (11-12).

²⁵ *lb/pnym* selon AVISHUR, o. c., 279.308.505.522, et *lb/npš*, 761, à l'*index*.

en effet une mention du *cœur* du fidèle en 8a comme en 14b, mais de la *face* de YHWH en 9a (au début de 9abc, reprenant celles de 8b et c) et de la *gorge* des adversaires en 12b (au début de 12). Relevons enfin, après 10, donc dans le dernier volet 11-14, un certain parallèle puisque se lisent en 11 et 13 les termes de la paire stéréotypée *bonté/droiture*²⁶, puis en 12 et 14 ceux de la paire *cœur/gorge*²⁷: Que la droiture de YHWH préserve son fidèle de la gorge de ses adversaires, et que l'attente de sa bonté rassure son cœur!

Nous pouvons maintenant aborder la structure d'ensemble de notre psaume, en examinant le rapport de chacune des parties avec les deux autres. Commençons donc par les deux premières parties 1-3b et 4-6. On y repère les indices de correspondance disposés comme suit:

[1aYHWH ... et ...]			
		YHWH	4ab
1c	YHWH... <i>ma vie</i>	YHWH... <i>ma vie</i>	4cd
2a	<i>s'approcher</i> (<i>qrb</i>) contre moi	<i>m'occuper</i> (<i>bqr</i>)	4ef
	<i>les faisant-mal</i> (<i>mr^cym</i>)	<i>malheur</i> (<i>r^c</i>)	5
2c	<i>mes adversaires</i> (<i>\$ry</i>)	<i>le roc</i> (<i>\$vr</i>)	
	mes ennemis	ma tête*	6
3a	contre moi	contre	
3b	mon cœur*	mes ennemis	
3c	contre moi		
		[... et ... YHWH]	

Portés en italiques, le lecteur peut voir certains indices disposés d'ici à là en parallèle, et surtout les récurrences de 1c à 4 et 2a à 5, lesquelles se lisent d'abord dans les premiers volets ici et là, puis dans le deuxième volet de 1-3 et la première partie du volet central de 4-6. Les premières sont suivies d'un jeu de mots entre *qrb* et *bqr*, la deuxième entre *\$r* et *\$vr*. En lettres **grasses** nous avons porté les termes se répondant en sens inverse (ce qu'indiquent les flèches), *cœur* et *tête* constituant une paire stéréotypée²⁸. De 2 à 6 on a la même succession **contre + mes ennemis**, et de 3 à 6 celles, très semblables, de **mon cœur + contre** et **ma tête + contre**. On comparera encore de 1a à 6e le nom de YHWH, ici suivi de deux de ses qualifications, là

²⁶ *t□wb/yšr* d'après AVISHUR, o. c., 281. On pourrait aussi citer AVISHUR, o. c., 194, mais les deux termes ne sont pas appliqués au même en 11b et 13a.

²⁷ *lb/npš* selon AVISHUR, o. c., 761, à l'*index*.

²⁸ *lb/r^cš* selon AVISHUR, o. c., 279 et 513.

précédé de deux expressions de l'hommage que le fidèle veut rendre précisément à celui-là. A la suite des propositions antérieures (de Girard comme de nous-même²⁹) on ne peut nier un certain parallélisme, mais jouant précisément entre 1-2cα + 2cβ-3 et 4-5 + 6, et en précisant que le chiasme qui commande le rapport entre 2cβ-3 et 6 présente pour ainsi dire quelques ramifications en 2-3. De 1a à 6e l'enchaînement se fait comme naturellement. De 1-2c à 4-5 les récurrences vont dans le même sens, tandis que les jeux de mots marquent des oppositions (entre les ennemis menaçants et le fidèle appliqué à son service, entre les adversaires et YHWH le rocher). Les autres indices (en caractères **gras**) vont dans le même sens d'une protection du fidèle par rapport à ses ennemis.

Considérons maintenant les rapports entre 4-6 et 7-14. Les indices en sont répartis comme le montrera le tableau suivant (où les signes en exposant indiquent les termes de paires stéréotypées):

4ab		YHWH... <i>je cherche</i>
4cd	maison* de YHWH... ma vie	
4e(f)	contempler° la douceur+ de	YHWH
5(ab)c	CACHER/CACHETTE	
(5d)-6b	MES ENNEMIS=	
6(c)de	acclamation ^v	YHWH
7a(b)		YHWH
	ma voix ^v	
8(ab)c		YHWH... <i>je cherche</i>
9a(b-e)	NE CACHE PAS	
10(a)b	YHWH	
11a(bc)	YHWH	
12(a)b(cd)	MES ADVERSAIRES=	
13(a)b	voir° la bonté+ de	YHWH
13c	terre* de la vie	
14a(b)c		YHWH... YHWH

Etant données les paires stéréotypées *terre/maison*³⁰, *voir/contempler*³¹, *bonté/douceur*³² le lecteur constatera sans peine l'inversion de 4cde à 13bc II

²⁹ GIRARD, o. c., 483, proposait de lire 1 + 2-3 // 4 + 5-6b (laissant hors de considération, pour ce qui est du parallélisme, 6cde), et nous propositions (170) 1 + 2 + 3 // 4c-f + 5 + 6 (laissant hors de considération, pour ce qui est du parallélisme, 4ab).

³⁰ 'rs□/byt selon AVISHUR, o. c., 66.

³¹ r'h/h□zh selon AVISHUR, o. c., 766, à l'index.

lira ensuite en 5-6b et 9-12, portées en petites CAPITALES sur notre tableau, la récurrence de CACHER et les termes de la paire stéréotypée ENNEMIS/ADVERSAIRES³³, CACHER et ADVERSAIRES comprenant deux mentions de YHWH (en 10b et 11a). Enfin, étant donné la paire stéréotypée *voix/acclamation*³⁴, à la frontière entre nos deux parties le lecteur peut repérer l'inversion de *acclamation + YHWH* en *YHWH + voix*. On perçoit donc un chiasme presque parfait de 4c-6 à 7.9-13. On lit encore le nom divin dans les première et troisième lignes de notre tableau comme dans celles qui, selon le chiasme, leur correspondent (en 13ab et 14abc, YHWH se lisant donc finalement aux extrêmes de chacun des volets du chiasme couvrant l'ensemble), mais aussi, dans le deuxième volet, encore dans les première et troisième lignes (7ab et 8abc). En 4ab et 8c le nom divin est suivi de *je cherche* (précédé par l'invitation *cherchez* en 8b). On voit donc que les rapports entre ces deux parties sont non seulement nombreux, mais aussi selon une disposition structurelle qui les met en valeur et aide le lecteur à les percevoir³⁵.

Venons-en aux rapports entre les parties extrêmes, soit 1-3 et 7-14. Les indices en sont disposés d'ici à là comme le montrera le tableau suivant:

1a	mon salut	=	mon cœur	8a
1c	vie		mon salut	9e
x				
2c	mes adversaires	=	mes adversaires	12b
x				
3b	mon cœur			
3c	se lève contre moi	=	se sont levés contre moi	12c
			vie	13c

Les trois récurrences suivies ou précédées du signe = se trouvent situer au centre la mention de *mes adversaires*, tandis qu'autour s'opposent *mon salut* et ceux qui *se lèvent contre moi*. Tandis que *mon salut* est suivie de **vie** en 1 et précédé de **mon cœur** en 8-9, *se lever contre moi* est précédé de

³² *t□wb/n^cm* selon AVISHUR, o. c., 281.314.387-388.

³³ *'yb/s□rr* selon AVISHUR, o. c., 753, à l'*index*.

³⁴ *qwl/trw^ch* selon AVISHUR, o. c., 184.

³⁵ N'ayant pas perçu l'ensemble 7-14, Girard ne propose qu'un parallèle entre 4 + 5-6b et 7-8 + 9ab autour de 6cde, n'ayant entre autres choses pas perçu le rapport entre 6cde et 7, ni entre 4cdef et 13.

mon cœur en 3 et suivi de **vie** en 13. Ainsi les indices sont-ils structurellement disposés de 1-3 à 7-14 (8-13), et du coup la partie centrale clairement encadrée par les deux parties extrêmes. A l'appui de l'effet d'inclusion nous pourrions encore citer les paires *bonté/lumière*³⁶ dont les termes se lisent en 1a et 13b, (*place-)**forte/vie*³⁷ dont les termes se lisent en 1c et 13c, et enfin à nouveau *salut/espoir* (déjà citée ci-dessus dans notre n.15) dont les termes se lisent en 1a et 14a.c³⁸.

Si nous considérons d'un même coup d'œil nos trois parties nous pouvons encore y repérer quelques traits communs aux trois que nous situerons d'emblée dans le tableau suivant:

	4 <i>dans la maison... contempler la douceur...</i>	7-8 <i>voix+ [mon cœur]</i>
1 (lumière) salut* <i>vie</i>	5abc [malheur]	9 (aide) salut*
2 [mal... ma chair]		10
3 <i>mon cœur contre moi</i>	5c-6b roc* [ma tête] contre mes ennemis	11-12 contre moi
	6cde <i>acclamation+</i>	13-14 <i>voir la [bonté]... sur la terre... vie</i>

Nous lisons **salut** en 1 et 9, ici doublé par *lumière*, là par *aide*. Or **roc**, qui se lit en 5d, constitue une paire stéréotypée avec **salut**³⁹. Nous lisons **contre moi** en 3c et 12c, mais, à l'inverse en quelque sorte, **contre** mes ennemis en 6b. Notons aussi deux assemblages, soit en 7-8 et 13-14. Dans les premiers nous retrouvons *mon cœur* de 3b et *voix* dont nous avons vu plus haut qu'il formait une paire stéréotypée avec *acclamation* de 6d. Dans les seconds nous retrouvons *vie* de 1c et ces expressions de 13bc dont nous avons découvert ci-dessus la correspondance avec celles de 4c.e. En nous appuyant sur des paires stéréotypées (voir sur notre tableau les mots mis entre crochets) nous pourrions encore relever les correspondances (symétriques) de 2

³⁶ *t□wb/wr* selon AVISHUR, o. c., 281.

³⁷ *cwz/h□yym* selon AVISHUR, o. c., 280.

³⁸ Au titre de l'inclusion GIRARD, o. c., 480, cite aussi les racines synonymes 'z et *h□zq* (en 1c et 14b). Dans sa proposition d'ensemble il voit se correspondre successivement 1 et 9c-10, 2 et 11-12b, 3 et 12-14, ce qui appelle les ajustements que nous proposons ci-dessus.

³⁹ *s□wr/yšc* selon AVISHUR, o. c., 163-164.

tant avec 5abc et 13-14 qu'avec 5c-6b et 7-8. On lit en effet en 2a et 5b *mal(heur)*, puis en 13b *bon(té)*, soit ces antonymes qui constituent une paire stéréotypée⁴⁰. Et *cœur* de 8a constitue une paire stéréotypée tant avec *chair* qu'on lit en 2b⁴¹ qu'avec *tête* qu'on lit en 6a⁴². La bonté divine l'emportera sur les faisant-mal et sur le malheur. Ma chair a beau être menacée, ma tête ne s'en haussera pas moins contre mes ennemis et mon cœur n'en cessera pas moins de chercher la face divine.

Ainsi le Ps 27 apparaît-il structuré selon un triptyque dont chaque partie est en rapport avec les deux autres, la partie centrale étant ainsi encadrée par les première et dernière, la première ouvrant aux deux autres, la dernière recueillant en quelque sorte les deux premières.

Resumen: El autor vuelve a plantear aquí el estudio de la estructura literaria del Sal 27, después de los dos estudios de Girard (1984 y 1996) y los dos suyos (1986 y 1997) sobre el mismo tema. Procediendo de las unidades a las partes y de estas últimas al conjunto, muestra cómo cada parte (1-3, 4-6 y 7-14) posee su estructura propia, mientras que sobre el conjunto cada parte posee, con cada una de las otras dos, relaciones estructuralmente organizadas. Así estructurado, en este tríptico la primer parte introduce a las dos últimas y la última concluye las dos primeras mientras que la parte central se beneficia del encuadramiento de las dos extremas.

Summary: The author gets one more time on the study of the literary structure of Ps 27 after the two studies of Girard (1984 and 1996) and his own two (1986 and 1997) on the subject. Proceeding from the units to the parts, then from the latter to the whole, he shows how each part (1-3, 4-6 and 7-14) has its own structure, as on the whole each part owns, with each of the other two, structurally organised relations. Thus structured, this triptych sees its first part introducing to the last two, the last one concluding the first two, as the central part benefits from the framing by the extreme two.

⁴⁰ *t□wb/r^c* selon AVISHUR, o. c., 93.122.281.

⁴¹ *lb/bśr* selon AVISHUR, o. c., 184.216.278.

⁴² *lb/r^š* selon AVISHUR, o. c., 279 et 513.